

La démocratie :

Une réponse à la crise de citoyenneté

La démocratie cuisinée à toutes les sauces est souvent revendiquée, mais aussi bafouée. Ceux-là même qui la bafouent, sont parfois ceux qui s'en réclament le plus. Certes, les communistes n'ont pas l'apanage de la démocratie, et heureusement. Mais il paraît utile de présenter la vision que s'en font les communistes.

La démocratie participative

Le fonctionnement de notre société repose sur des textes de loi qui sont les fruits de la volonté populaire au travers des luttes citoyennes. Ce fut le cas lors de la Révolution française, de la Commune de Paris ou de la Libération, qui au prix du sang versé, ont fait naître les fondements des droits de l'homme et du citoyen: Libertés d'expression, d'opinion, d'association, auxquelles, au fil du temps et des luttes sociales, se sont enrichies de droits nouveaux, tels que le code du travail, la sécurité sociale, les droits des femmes, etc...

La démocratie citoyenne se fonde sur la consultation et l'implication du citoyen dans les affaires qui le concernent, locales et nationales. Elle s'organise donc à plusieurs niveaux. Quand ces différents niveaux se complètent harmonieusement, on peut parler de concertation, seule véritable garantie de solidité des choix.

La réflexion citoyenne à l'élaboration des projets, est donc une nécessité qui induit le partage des pouvoirs.

La démocratie participative est l'héritière des idéaux auto-gestionnaires, portés par les syndicats et associations dans les années 70. Elle a pour but de mettre le citoyen au coeur des décisions sociales, économiques et écologiques.

On est loin du mépris affiché par notre gouvernement, après le non au référendum sur le traité de constitution européenne, et plus récemment sur la votation citoyenne refusant la privatisation de la poste.

Au niveau communal

L'implication du citoyen est bien sûr différente du national au local. Les enjeux ne sont pas de la même taille. Au niveau d'une commune, il est possible de multiplier les outils de consultations et de décisions: assemblées d'aînés, de jeunes, associations, structures sociales, culturelles, sportives, etc...

Plus précisément, le comité de quartier (quand il n'est pas sous l'emprise du maire) est un de ces lieux de démocratie dont les habitants doivent s'emparer, pour résister, et vivre mieux ensemble.

Comme il se fait dans certaines communes, les comités orientent leurs propositions à travers une enveloppe budgétaire.

Face aux souffrances que le capitalisme inflige à notre société, la démocratie demeure le seul rempart véritable contre l'individualisme et l'incivilité.

Le comité de quartier est un de ces lieux de démocratie dont les habitants doivent s'emparer, pour résister, et vivre mieux ensemble.